

## Extrait d'entretiens

parus dans *24 Heures, Le Temps et Profile Femmes*

---

Année... drôle de prénom:

Il lui vient de sa grand-mère qui déformait par son accent polonais le classique "Anne" en artistique "Année".

Elle naît dans le Gard, d'une mère polonaise et d'un père français. Ballottée du sud de la France au Maghreb, Année déteste l'école Peindre-"cette occupation naturelle"- devient alors une échappatoire aux contraintes scolaires. Ces nombreux voyages ont enrichi sa peinture: "Laisser infuser son inspiration dans l'imaginaire d'un ville peut s'avérer profitable". Elle exécute sa première toile à 14 ans, en souvenir de son premier amour dont elle ne possédait aucune photo. Elle trace sa voie seule, sans formation "officielle" aux Beaux-Arts. Elle fréquente les artistes et les professeurs qui l'encouragent dans son parcours d'autodidacte;"de toute façon, on apprend pour désapprendre". La peinture, c'est sa force, elle y met ce qu'elle veut dire. Ses toiles se structurent par d'amples et vigoureuses lignes de force qui syncopent la composition, tel un montage cinématographique. Le sens, alors, s'anime, se dérouté sur des voies élémentaires qui conduisent à l'horizon de la mythologie, de l'enfance, de la rue. Mais les oeuvres restent liées à son imaginaire:"peindre ce que je vois ne m'intéresse pas". Elle fabrique elle-même sa palette de couleurs à partir de pigments qu'elle achète en Italie et travaille la matière au couteau. Aujourd'hui, la tendance "graphique" de sa peinture s'accroît- une manière de revisiter la simplicité des formes, de s'approprier l'espace, de réduire le discours dans toute la mesure du possible:"J'ai toujours recherché le chemin le plus court, l'expression la plus forte, ça fait tellement partie de mon travail que je n'en parle même plus. C'est pour moi une évidence".

Installée aux Etats-Unis, puis en Italie, puis en Suisse, elle choisit de nouveau Paris.

---